

HONI · SOIT · QUI · MAL · Y · PENSE

MUTARE VEL TIMERE SPERNO

# DISCOVRS MERVEILLEVX ET MEMORABLE, D'VNE ISLE qui apparut nageante en la mer Mediterranee, au mois de Decembre dernier.

*Enſemble la docte & ſubtille explication d'Vne Prophetie de Noſtradamus ſur le meſme ſubject.*

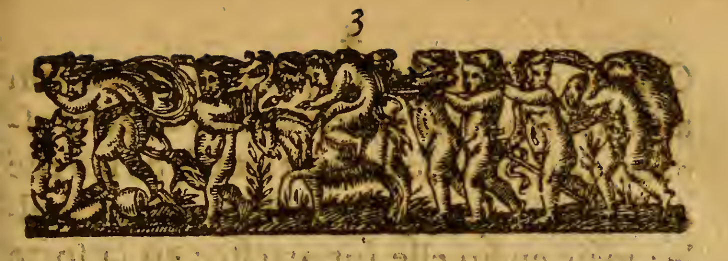
Enuoyee de Candie à Marſeille à vn des plus notables Citoyens d'icelle ville.



Par Flevry Bovrriqvant, au mont ſainct Hilaire, pres le puits Certain, aux Fleurs Royalles.

1606.

*Auec Permiſſion.*



# DISCOVRS MERVEILLEVX ET MEMORABLE, D'VNE ISLE QVI APPArut nageante en la mer Mediterranee, au mois de Decembre dernier.



EST escriuain si antique Berose de Caldee, nous racõte parmi ses escrits si venerables, qu'en sa ieunesse il auoit frequenté certains hommes Egyptiens fort chargez d'annees, qui luy auoient asseuré qu'en leurs ieunes ans, ils auoient veu deux Isles errãtes en la mer Mediterranee: l'vne desquelles estoit celle qui anciennement se nommoit Melite & maintenant Malthe, & l'autre l'Isle de Delle, où Diane & Apollon, fils de Iupiter Roy de Crete, & de Latonne Princesse de

Candie, nasquirent. La premiere auoit son mouuement & sa course enclos en petit espace: car elle ne se retiroit iamais de la veuë de Tritanie, qui à present est nommee Sicille: mais en fin elle fut arrestee en la sorte que l'on la voit auiourd'huy, & c'est au tẽps que suruint ceste grande ardeur & seicheresse d'Esté qui affligea vne grande partie de la terre, laquelle affliction on attribue à l'erreur de Phaeton Charton du Soleil. Mais la seconde alloit & venoit depuis les plages de Tripoly & d'Alexandrette iusques au Cap de Barcellonne & au destroict de Gibaltar. Et durant ceste nauigation si estrange & si longue, Latone estant embarquee dans vne petite faloupe pour fuir l'ire & le courroux de Iunon femme de Iupiter, rencontra ceste Isle de Delle au lieu où l'on la peut apperceuoir plantee à present, & s'y estant arrestee, elle s'y acoucha aussi tost des deux Iumeaux Apollon & Diane, dont l'Isle fut soudainement arrestee par quelque secrette vertu des astres, ou biẽ de la disposition elementaire.

I'ay voulu representer la face de ces antiques merueilles, afin que vous puissiez croire plus aisémẽt aux merueilleux prodiges & euenemens que lon a remarqué de-

puis peu de iours aux parties du Leuant.

C'estoit donc en l'Isle de Cipre vn Ieudy 22. de Decembre de l'annee derniere mil six cens & cinq, que sur les trois heures du matin, l'air estant fort clair & serain se rẽdit en vn momẽt tout couuert & sombreux de nuages: & aussi tost vn tremblement de terre, le plus remuant & formidable que l'on aye iamais veu, suruint par toute l'Isle, qui de present est habitee esgalement de Turcs & de Chrestiens. Lors en vn accidẽt si effroyable, les vns se fians à Mahomet & à la fausse intelligẽce du destin, enduroient auec desespoir de secours, vne tempeste furieuse & espouuẽtable: mais les Chrestiẽs qui sont nourris du laict de la verité en la maison du sainct Esprit, recommandoient leur vie & leurs ames aux suffrages & merites des saincts, & à la misericorde de Dieu tout-puissant. Ce tremblement si horrible ayant duré iusques à midy suiuant, auec l'abatement & ruinement de plusieurs Mosquees, maisons & autres edifices des Turcs, dont le desastre estoit accompagné de la perte de plus de dix mille personnes de ces infidelles, sans qu'aucun Chrestien y fut aucunement offensé en ses biens. Le Ciel qui auoit esté iusques alors tenebreux, comme

ſi le Soleil fuſt eſté encore recellé en la mer Indique dix degrez loing de noſtre hemiſphere ; les peuples qui habitent la partie Orientale de Cypre apperceurent qu'vne partie de ceſte Iſle ſe diuiſoit & ſe ſeparoit du corps total, en ſe reculant & s'auançant dans la mer, comme pouſſee de quelques rames, elle ſe fit voir vne Iſle toute nouuelle qui pouuoit auoir enuiron trois mille pas de circuit. Cela fut veu oculairement par pluſieurs Cypriots, & de beaucoup d'eſtrangers qui eſtoiẽt arriuez auec leurs vaiſſeaux aux ports & haure de ceſte Iſle. Or entre autres dignes de croire, il y eſtoit Frãçois Sparentquelt Millort Anglois, & les Patrons Iſaac Dermõt, & Leuy Holmand de la meſme nation. Maurice Deruinquenqueher facteur & Capitaine d'vne Nauire de ceſte riche negociante Marguerite Parrentbliuou Dame Holãdoiſe, Guillaume Portraict grand voyageur & negociateur, & iſſu d'illuſtre origine d'Auignon, Laurenzo Bononio de Liuorne, Ferdinando Peſaro Banquier de Veniſe, Patron Sanſon Arthau, & Hieroſme Bernier de Marſeille, & pluſieurs autres perſonnes dignes de foy, que pour euiter prolixité ie ne nommeray point à preſent.

Ceste Isle nouuelle & nageante estant ainsi formee d'vne partie de l'Isle de Cypre, & ayant au milieu de sa campagne vn Mosquee que le tremblement auoit renuersé & ruiné rez terre auec les Mahometains Religieux qui y seruoient, suiuant leur loy superstitieuse: Voicy que du costé du Midy ont apperceu les nuages s'ouurir, & de leur ouuerture respandre vne grande & viue lumiere, comme celle du Soleil; & qui se respãdoit sur la terre de Cypre: & aussi tost que ceste nouuelle clairté fut ainsi apparuë, on entendit vne haute voix qui proferoit nettement ces paroles parmy les nuages *Paddissach! Tetrarcha, Stambola giderunth! Midebar, Midebar, Midebar! Nesath, Tuminin, Tuminin Nesath! Nesath Tuminin.* Au son desquelles paroles poussees de diuers accens, comme proferees de quelque esprit Angelique, tous les susnommez, & le reste du peuple qui estoit auec eux demeurerent rauis de merueille, sãs pouuoir parler d'vne heure apres, tant l'estonnement leur occupoit la liberté & la pensee de l'ame. Aussi quelques Turcs qui estoient là presens en furent effrayez extremement: & mesmement quelques-vns esperdus d'esprit, oyant parmy de paroles à eux incõnuës vne voix si prodigieuse nom-

mer le nom dont la qualité de leur Empereur & leur principale ville est nommee.

Ces paroles proferees de la sorte en lieu si estrange, la petite Isle separee de Cypre print sa nauigation deuers Candie, & comme si elle fust allee à voiles comme vn Gallion, elle prenoit tantost vn bord & tantost vn autre, & en peu d'heure nageante ainsi elle arriua par grande hastiueté, non moins admirable que prompte, sur les bords de Candie entre les Isles de l'Archipelague, où elle fit cinq nauigations ou Courses tout au long de ses costes Septẽtrionales, & laissant à chasque venuë vne grande partie de sa terre contre les riues de Candie. Mais quand ce vint sur le cinquiesme & dernier aller, le reste de l'Isle nageãte se deuisa en deux parties, dont l'vne demeura & s'arresta du tout sur la terre de Candie aupres de la ville de Retinio, & l'autre se retirãt auant en la mer entre la premiere Isle de l'Archipelague & des bords Candiens, apres auoir esclatté vn certain gemissement, comme pourroit faire le despecement d'vne grande forest que l'on romproit tout à coup, elle s'abisma dans la mer, & en cest engoulphement les vagues qui luy auoient fait place violentement s'esleuerent, & monterent en bruyans & es-

cumans ſur le riuage de Candie, comme ſi quelque gros vent Grec euſt tourmenté la coſte,qui pour lors eſtant toute ſeraine & trãquille,ne reſpiroit que le doux flair d'vn zephir.

Ceſte merueille eſtant ainſi auenuë, les perſonnages ſus-nommez eſtans ioints à Candie auec leurs vaiſſeaux, pour ſuiure leur voyage en diuerſes parties du Ponant; & arriuez de Conſerue au port de Retinio, qui eſt vn des meilleurs de l'Iſle, ils apprindrent quelle fin auoit eu la merueille de l'Iſle nouuelle qu'ils auoient veu nageante à Cypre. Surquoy Patron Sanſon Arthaud de Marſeille en ayant faict vn ample recit à quelques ſeigneurs Venitiens,& meſmes au gouuerneur de ceſte Iſle de Candie,qui cõme Venitien & de genereuſe extraction,& tres-courtois & diſcret, fut prié par iceux de leur diſcourir de ce qu'il luy ſembloit d'vne telle auanture,& qu'il les obligeaſt de leur en dire ce que ſon bel eſprit en pouuoit iuger, veu qu'ils ſçauoient que parmy les plus ſignalez eſprits de Prouence il eſtoit decoré de la congnoiſſance des plus rares ſçauoirs; & meſmes que par ſa preudhommie & integrité de vie il auoit eſté ſouuent honoré en ſa ville de Marſeille des charges

& offices de prodhome, de Subreſtam, de Capitaine & de Conſul. Ledit Arthaud eſtant donc requis de tels ſeigneurs, commença à diſcourir ainſi en leur preſence & de celle des paſſagers nommez cy deſſus.

Meſſieurs il me ſouuient d'auoir leu y a quelques mois vn quatrain des Propheties de Noſtradamus dans les trois Centuries qui ont eſté trouuees depuis peu de temps en ſa maiſon, dans la muraille de ſon cabinet, lequel quatrain eſt ainſi,

*Iſle perduë à faute de ſecours,*
*Tu te diuiſe, ô paroles diuerſes!*
*Diuerſes fins, fleurs iaunes troupes perſes,*
*Aigle, & Lyon, fruicts à vingt & vn cours.*

Ce qu'il me ſemble auoir iuſtement prophetiſé le ſubject de ceſte nouuelle Iſle nageante, que nous auons veu ſeparer de l'Iſle de Cypre par vn tremblement de terre: Car qu'elle ne ſoit eſté perduë à vous Meſſieurs les Venitiens par faute de ſecours, vous en eſtes que trop certains & clarifiez, puis que ce valeureux Cheualier François de Martinengue y fit ſi valeureuſement à la deffence de Famagouſte que iamais ville aſſiegee ne fuſt mieux deffendue. Comme tres-diſertemẽt le docte & braue poëme de la victoire Nauale imprimee à Paris en ceſte preſente

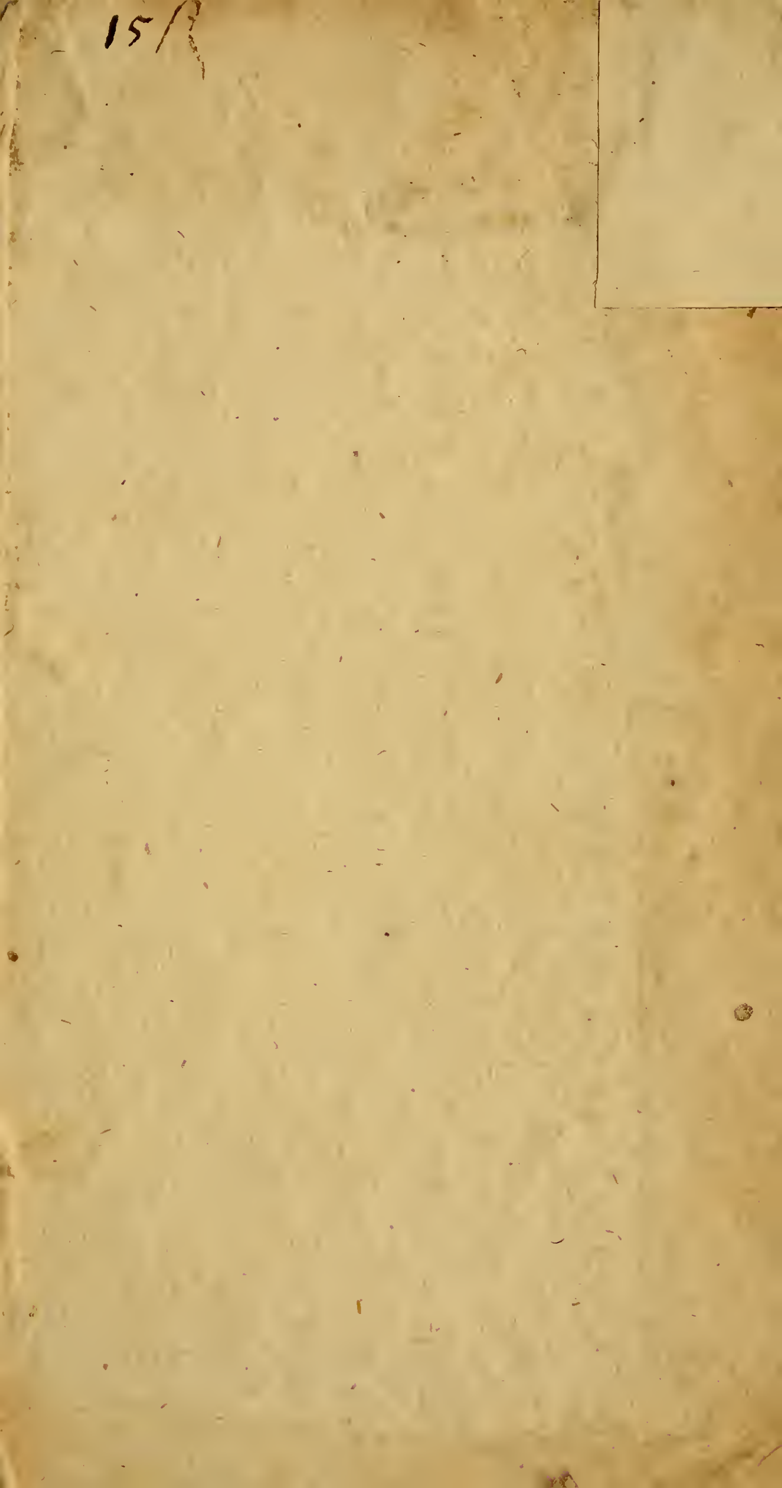
annee le raporte. Pour le second vers qui se commence, *Tu te diuise*, vous aués desia apris comme ceste Isle nageante s'est diuisee & a pris sō corps de l'Isle de Cypre: Pour l'autre mot, *O paroles diuerses*: Ce sont les termes en diuers langages que nous entendimes resonner en l'air parmy les nuages, dont le discours alloit ainsi *Padissach , Tretrarcha, Stambola Giderunth! Midebar, Midebar, Midebar! Nesath, Tuminin! Tuminin Nesath, Nesath Tuminin.* Or pour vous bien expliquer ce nouueau Oracle, ie vous diray qu'il est en trois langues: Sçauoir Turc, Grec, & Hebrieu: *Padissach* signifie Empereur, & c'est en langue Turquesque: *Tetrarcha* est Grec, & denotte le gouuerneur d'vne Prouince: *Stambola Giderunth* est Turc, & vaut autant à dire, ie m'en vais en Constantinople: *Midebar* signie desert, & c'est vne parole Hebraïque: comme aussi les deux mots suiuant, dont le premier monstre le nom de victoire, & l'autre de verité. Doncques toutes ces paroles accordees ensemble sonnent ainsi: *Empereur, gouuerneur de Prouince, ie m'en vois à Constantinople: desert, desert, desert! Victoire verité, verité victoire, victoire verité.*

Ainsi ie vous puis asseurer que ceste voix prodigieuse presage vn grand rabaissement

& ruinement de grandeur à l'Empereur des Othomans, puis qu'en proferant ces mots iusques au dernier Midebar elle estoit gemissante, douloureuse & lamentablement souspirante: mais commençant à dire Nesath iusques à la fin, c'estoit auec vn accent ioyeux, clair & esiouyssant, comme vn yo des prix gaignez aux jeux Olympiques. En ordre le mot suiuant de la Prophetie *Diuerses fins*, monstre bien clairement la fin de ceste Isle nageante qui se diuisa en deux parties, comme vous-mesmes auez peu remarquer au riuage, lors qu'elle fit sa derniere course. Ce qui predit asseurément la prochaine deffaite de l'Empire des Turcs, & la victoire & triomphe de la verité Chrestienne: comme ceste terre separee de Cypre & qui se vient ioindre à vostre Candie Messieurs les Clarissimes Venitiens, vous promet que Cypre retournera bien tost en vos mains: & par le reste de l'Isle qui se perdit dans la mer, est exprimé que la conqueste de Constantinople ne sera point, que premiement les fleurs iaunes, qui sont les Lys de France, & les troupes perses vne grande armee nauale, l'Aigle qui est l'Empire des Chrestiens, & le Lyon qui remarque vostre inclite Seigneurie de Venise, ne soient vnis

en vne ſacree vnion, pour aller guerroyer vnanimement le Turc,& rendre Conſtantinople vn deſert à l'endroit de ces meſcreans. Ce que lon verra arriuer de la ſorte ſous la Royalle & heureuſe puiſſance & cõduicte d'vn Prince de France,qui ſera aagé alors de vingt & vn an,comme eſt tresbien remarqué en la fin du quatrain en ceſte façon,*fruicts à vingt & vn cours*.Mais en finiſſant mon diſcours, ie vous diray que les Turcs ſont eſtrangement eſtonnez de ce prodige,voyant qu'il eſt arriué au iour que le ſoleil eſt ſorti du ſigne celeſte de l'archer, dont leur croiſſant eſt repreſenté comme vn arc,& la Lune l'archere ou la chaſſereſſe dont leur croiſſant a eſté imité. Voila meſſieurs ce que ie vous puis dire à preſent touchant le faict d'vn euenement ſi merueilleux.Patron Sanſon Arthaud ayant diſcouru ſur vn ſubject ſi graue, on prit copie de ſon diſcours & du commencement de ceſt hiſtoire,telle que vous la voyez icy: & par vn petit vaiſſeau qui partoit à ce iour meſme pour le Ponant,il fut mandé à Marſeille au docte aduocat Rondellet,grãd explorateur des loix,& tres-ſçauãt rechercheur de quinte-eſſence & de la pierre philoſophale.

F I N.


15/

